

Le Gaffeur

Avril 2022

EDITO

Le repos est nécessaire pour les femmes et les hommes, afin de reprendre des forces, des ressources et bien d'autres choses vitales pour la santé psychique et corporelle. Les soucis et la douleur peuvent entraver l'accès à ce repos essentiel.

De ce fait, il est le lot d'un petit nombre ou de quelques cours instants. Il peut être plus conséquent selon l'âge, les classes sociales... Pour nous reposer, nous avons besoin d'un certain détachement.

L'effondrement des richesses naturelles (manque de pétrole, augmentation des prix de l'énergie...), le peu d'ambition concernant les énergies renouvelables et la non prise en compte d'une consommation responsable risquent de perturber notre sommeil et notre repos. Dans le jargon populaire nous disons : « un repos bien mérité » et il sera de plus en plus difficile s'il n'y a pas de prise de conscience des problèmes actuels et à venir.

Les augmentations successives des matières premières nous touchent de plein fouet et si nous en croyons la Fédération des acteurs de la solidarité

- 99,3 % des personnes en grande pauvreté disent ne pouvoir faire face à des dépenses inattendues,
- 68,3 % pour ceux en pauvreté monétaire,
- 25,6 % pour ceux en situation de non pauvreté.

Une des conséquences, c'est que le penseur de Rodin risque de ne plus penser !

LE MAGASIN

Le magasin a ouvert en juin dernier après une certaine maturation et un gros travail de préparation.

En effet, il fallait d'abord refaire la cuisine pour pouvoir y préparer les biscuits et aussi trier, nettoyer, mettre les prix des objets donnés par un résident pour la partie vide-grenier.

Un peu de patience nous a été demandée avec le Covid... Le but était de créer un lieu d'accueil, de passage pour les gens du quartier, mais aussi de vendre le fruit du travail des ateliers d'insertion :

- Des légumes de saison, des confitures, du miel, des tee-shirts, des objets sérigraphiés, de délicieux gâteaux dit « gaffeurs », des meubles artisanaux, des sacs de lavande, des sacs de verveine...
- Et pour le vide-grenier : des objets insolites ou du quotidien, pour faire de la musique ou de la cuisine, d'un autre siècle ou récents, pour les grands ou les petits !!

C'est donc le samedi 5 juin 2021 que le magasin a officiellement ouvert ses portes avec le vide grenier de printemps !

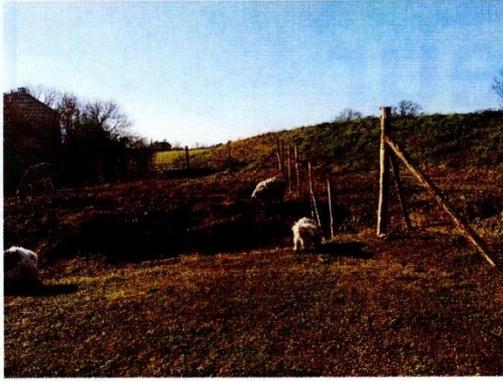
Et depuis le magasin est ouvert tous les mardis de 15h à 19h avec un accueil plutôt encourageant des habitants du quartier même en plein été. En revanche, cet hiver, les mois de décembre et janvier ont été plutôt creux tout comme le vide-grenier de Noël en décembre, mais l'activité semble reprendre.

Les prix du magasin sont ajustés de façon la plus juste mais négociables en ce qui concerne le fond de vide grenier.

Derrière le magasin, il y a une équipe de bénévoles qui se relaient pour assurer la permanence, pour préparer les vide-greniers tout en veillant à ce que la salle puisse être utilisée pour des réunions ou autres rencontres du GAF. Des rencontres avec les ateliers et l'équipe du magasin ont pu se faire pour tisser du lien.

Nous avons comme projet de décorer le magasin avec des photos des ateliers d'insertion, d'installer tables et chaises pour proposer des boissons...





LES CLOTURES DE NAUBALETTE

Grâce aux dons de nos sympathisants et de l'association Hélène Chatel, nous avons pu réaliser le chantier du changement des clôtures des parcs animaliers de la maison de Naubalette. Actuellement l'âne MARCEL, la mascotte du quartier, les moutons, et les chèvres naines sont en sécurité ; les promeneurs peuvent les rencontrer facilement.

En effet, notre lieu (hébergement pour les personnes à la rue), qui se trouve en zone Sesquières, devient le rendez-vous des promeneurs du dimanche et des autres jours. La mascotte MARCEL peut avoir dans la semaine entre 70 et 80 visites, quelques fois plus avec le beau temps.

Carottes, pommes et autres friandises viennent améliorer sa part de foin et tout le petit monde, moutons et chèvres, en profitent. Mais refaire les

clôtures a été aussi de longs moments de travail commun et l'occasion de pouvoir créer de l'activité nécessaire à l'épanouissement des personnes.

Nous rajouterons que, vu la chance que nous avons d'avoir de l'espace, nous avons ouvert cet espace pour des jardins partagés ; des personnes peuvent jardiner et côtoyer la maison de façon régulière. Ainsi le résultat des clôtures à double sens est une sécurisation qui ouvre sur des possibilités de relations nouvelles.

Les lieux à "Bien" Vivre par Fred

A l'heure où l'on ne parle que très peu des mal-logés, même en période de campagne électorale, à l'heure où l'on chasse les SDF des centres-villes, où on les déluge plusieurs fois par nuit, à l'heure où les bords de fleuve et de canal sont peuplés de baraquements sommaires et de tentes, j'ai découvert les lieux à vivre du GAF.

Si, pour nombre d'entre nous, se loger et habiter sont souvent synonymes d'appartements et de maisons, les lieux à vivre permettent à des SDF de se poser dans une diversité d'habitats.

Mettre les personnes à l'abri est souvent jugé suffisant par nos institutions. Pour le GAF, l'abri se décline de la tente en passant par la caravane, l'appartement, la maison collective... Cette diversité peut surprendre et questionner nos habits.

Quelle dignité ? La réponse que le GAF porte est que les logements conventionnels ne le sont pas pour tous, que certains sont trop éloignés de notre fonctionnement sociétal pour s'en accommoder.

Quelle dignité donc et quelle différence entre une tente en bord de Garonne et une tente au GAF ?

La différence réside dans le libre choix laissé à la personne, dans le soutien qu'apporte l'association, dans la recherche d'un équilibre de cette personne.

Il ne nous revient pas le droit de juger si tel ou tel logement est digne. Ce droit est à celui qui en fait le choix. Notre rôle au sein du GAF est de créer les conditions pour le bien vivre ensemble, en respectant le droit de chacun à vivre comme il l'entend.

Les lieux à vivre sont une réponse adéquate à la situation dès lors que les premiers concernés s'y sentent bien, protégés et appartenant à une communauté associative créée par et pour les sans-abris, non pensés par ceux qui n'y vivront jamais et qui s'arrogent le droit de nous dire ce qui est décent et ce qui ne l'est pas.

J'ai découvert auprès des hébergés du GAF une forme d'authenticité dans le rapport humain. Les différents modèles d'habiter sont adaptés aux groupes composés. La représentation que j'avais de la vie collective a changé pour moi, tout comme l'habitat, les communautés sont multiples et changeantes au gré des personnes qui les composent.

La coordination de ces communautés m'impose de rester attentif à la diversité de chacun, ce qui m'apporte une ouverture d'esprit et m'incite à explorer de nouvelles manières de vivre ensemble.

La vie à la rue est dure, ne fait pas de cadeau, casse les corps et les âmes.

La reconstruction ne peut pas être identique pour tous ; le cadre de vie non plus. Notre réponse ne saurait être la seule, mais elle en est une et elle me semble participer à un mieux-être pour les hébergés.

En créant les conditions pour l'épanouissement personnel et/ou la reconstruction de chacun, nous (hébergés, salariés et bénévoles) mettons à disposition bien plus qu'un toit au-dessus des têtes ; nous bâtissons une micro-société d'acteurs luttant pour le bien-vivre.

C'est en gardant en perspective ce besoin de qualité de vie que nos lieux continueront à être des lieux à "bien" vivre.

APPEL AUX DONNS

Soutenez le projet "Paris nous voilà", un séjour découverte de Paris à l'initiative des résidents de la "Pension de Famille" en nous adressant un chèque ou bien sur notre cagnotte en ligne :
<https://www.leetchi.com/c/paris-nous-voila-lnlmmba>

Groupe Amitié - Fraternité

Siège social 62 bis route de Blagnac 31200 Toulouse
Tél. : 05 62 72 86 14 - Mail: groupe-amitie-fraternite@orange.fr